



LES MANGEURS DE FEU.—La nuit infernale

LES MANGEURS DE FEU

PROLOGUE

LES INVISIBLES

CHAPITRE I

Olivier de Lauraguais d'Entraygues.—Le colonel Ivanowitch.—Le billet mystérieux.—
Hallucinations.—Le tribunal secret.—Départ pour Paris

Par un soir d'avril, en plein hiver russe, le charmant petit hôtel, d'architecture mauresque, de la rue Perowskaïa, que connaissent tous ceux qui ont visité la capitale de l'empire des tzars, étincelait de lumières. Olivier de Lauraguais, comte d'Entraygues, attaché à l'ambassade de France à St-Pétersbourg, donnait ce soir-là son dernier dîner de garçon, car il se mariait le lendemain avec la jeune princesse Vasilewska, fille du prince Vasilewski, gouverneur du Caucase.

Tous les attachés des différentes ambassades, ainsi qu'un certain nombre d'officiers supérieurs de l'armée russe assistaient à ce repas, auquel le jeune homme avait convié la plupart de ses amis.

Au moment où les invités songeaient à se retirer pour laisser à leur hôte la liberté d'aller achever sa soirée auprès de sa fiancée, un colonel d'un régiment de cosaques, nommé Piotre Ivanowitch, remplit son verre de champagne pour porter un dernier toast, et, s'adressant au comte d'Entraygues :

—Je bois, dit-il, à l'homme le plus heureux que je connaisse.

Puis, après une légère pose, il ajouta :

—Et fasse Dieu, messieurs, que la fortune continue à combler notre ami de ses faveurs.

Un sourire singulier accompagna ces dernières paroles sur les lèvres de l'officier, mais l'expression en fut si fugitive, que personne ne le remarqua.

D'unanimes acclamations accueillirent ce vœu que chacun renouvela cordialement en prenant congé de celui qui en avait été l'objet.

Le jeune attaché d'ambassade pouvait, en effet, passer pour un des favoris du sort. Possesseur d'un beau nom et en passe de parvenir aux plus hauts emplois de la diplomatie, il jouissait en outre, du chef de sa mère, de trois cent cinquante mille francs de rente, en attendant la fortune considérable qui devait lui revenir à la mort de son père.

Il avait à peine vingt-six ans ; bien fait de sa personne, élégant cava-